

## 2<sup>e</sup> JOUR :

### LA CONTEMPLATION FRANCISCAINE

---

#### La Contemplation par la connaissance de soi-même

*«Efforce-toi d'entrer dans le trésor qui est en toi,  
et tu verras le trésor céleste,  
car l'un et l'autre sont un  
et tu contemples les deux par la même porte.» (Isaac le Syrien)<sup>1</sup>*

Où contempler Dieu? Le lieu est important, mais il faut bien le choisir, nous le savons par expérience. Jésus lui-même donne l'exemple de cette recherche de lieu. Ainsi l'Évangile nous dit:

*«Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean  
et monta sur la montagne pour prier.» (Lc 9,28; cf 6,12)*

Marc précise:

*«...il les emmène seuls, à l'écart, sur une haute montagne.»*

D'autres lieux semblables sont cités, ainsi:

*«Lui se retirait dans des lieux déserts, et il priait.» (Lc 5,16)*

En Matthieu cependant, le Seigneur commence à préciser le lieu de la vraie prière: nous l'avons entrevu au moment où nous avons remémoré les symboles de l'intériorité:

*«Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée; verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret (cryptos). Et ton Père qui voit dans le secret te le rendra.» (6,6)*

Mais c'est en Jean surtout que le Fils bien-aimé enseigne le lieu ultime de notre prière contemplative, de notre adoration: c'est notre esprit devenant *capax Dei*:

*«Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. L'Heure vient et maintenant elle est là où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; tels sont en effet les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité.» (4,21-24)*

Le lieu privilégié de ma contemplation est donc mon esprit lui-même. François a écrit un texte admirable à ce sujet où il commente bien ce texte évangélique de Jean que nous venons de rappeler. Dans la première Règle (1R 22,19ss), il rappelle le soin avec lequel nous devons entretenir ce "lieu" de prière, ce "regard" de contemplation:

*«Gardons-nous bien de la malice et de la subtilité de Satan qui veut que l'homme ne tienne pas son esprit et son coeur tournés vers Dieu.»*

---

<sup>1</sup> *Oeuvres spirituelles*, coll. Théophanies, Desclée de Brouwer, 1981.

Et plus loin, il ajoute:

*«Aussi gardons-nous bien tous, frères, de peur que sous prétexte de quelque récompense, de quelque oeuvre ou de quelque aide, nous ne perdions notre esprit et notre coeur, ou que nous les détournions du Seigneur. Mais, dans la sainte charité qui est Dieu, je pris tous les frères... de faire de la meilleure manière possible... (afin) d'adorer le Seigneur d'un coeur pur et d'un esprit pur, ce qu'il demande par dessus tout. Et faisons-lui toujours là une habitation et une demeure pour lui qui est le Seigneur Dieu... Et adorons-le d'un coeur pur, car il faut toujours prier et ne pas se lasser; ce sont en effet de tels adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité.»*

Mais voilà la grande difficulté: un tel lieu de prière contemplative, mon esprit et mon coeur eux-mêmes, est-ce possible? Oui, certainement, puisque Dieu lui-même le demande! Pourtant, est-ce que je m'habite? Est-ce que je connais mon coeur et mon esprit? Ai-je accès à la profondeur de ma chambre intérieure... lorsque je verrouille ma porte? Bonaventure nous fait saisir la complexité de ce "lieu" où je peux rencontrer Dieu qui est là au-dedans de mon esprit et de mon coeur bien avant ma prise de conscience de sa présence. Il écrit au 4e passage de son *Itinéraire vers Dieu*:

*«C'est dans notre âme elle-même que nous pouvons contempler Dieu.» (4,1)*

Et il ajoute avec un brin d'humour:

*«Il semble étonnant que Dieu étant si proche de nos âmes, si peu de personnes le contemplent en elles-mêmes. La raison en est facile à comprendre: c'est que l'âme, distraite par mille soins inquiets, ne rentre pas en elle-même par la mémoire; obscurcie par de vaines images, elle ne se recueille plus en elle-même à l'aide de l'intelligence; séduite par les passions, elle ne revient plus à elle-même par le désir de la douceur intérieure et de la joie spirituelle. Ainsi plongée tout entière dans les choses sensibles, elle ne peut plus entrer en elle pour y reconnaître l'image de Dieu.»*

Jésus essaie de nous faire prendre conscience d'une telle situation au-dedans de nous-mêmes par le symbole de "l'oeil", entendons "l'oeil intérieur", celui qui est destiné justement à la contemplation à l'intérieur de notre coeur:

*«La lampe de ton corps, c'est l'oeil. Quand ton oeil est sain, ton corps tout entier est aussi dans la lumière; mais si ton oeil est malade, ton corps aussi est dans les ténèbres. Examine donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres. Si donc ton corps est tout entier dans la lumière, sans aucune part de ténèbres, il sera dans la lumière tout entier comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat.»*

(Lc 11,34-36)

*«Quand ton oeil est sain...»*. Littéralement, comme indiquent les notes (BJ), il faudrait lire et comprendre: *«Quand ton oeil est "simple".»*

*«Si ton oeil est "malade" se traduit de même par: «Si ton oeil est "mauvais".»* Simplicité ou malignité de l'oeil de l'âme: il faut "examiner" comme l'affirme et invite si fortement ici le conseil de Jésus. Il nous invite à examiner l'oeil intérieur..., mais avant tout un examen de la *«lumière qui est en toi»*. Voyons cette "lumière": qu'est-elle? Où me conduit-elle?

Pour aider à entrer dans le mystère de notre âme d'une façon plus réfléchie et expérimentale, j'ai interrogé les saints Bonaventure et François qui savent nous guider et nous

enseigner d'une manière toute chrétienne et lumineuse. Ce sont des écrits que nous connaissons bien, mais dans le contexte de la session, leur influence vient éclairer encore mieux notre démarche de conversion intérieure. Voyons ces relais progressifs qu'ils nous proposent pour soutenir avec profit, encore aujourd'hui notre prière qui se veut authentiquement contemplative, située dans l'humble amour du Christ.

Quelques relais :

- 1 - Entrer dans mon âme et la reconnaître comme "image de Dieu"
- 2 - Vivre la grâce de me connaître moi-même
- 3 - Me laisser façonner par la grâce de l'humilité
- 4 - Demeurer dans la contemplation du Christ pauvre et humble
- 5 - Recommencer chaque jour par "l'opération" de l'Esprit Saint.

### ***L'entrée dans mon âme et mon cœur***

Au début de son œuvre, l'*Itinéraire de l'âme vers Dieu*, Bonaventure écrit sa prière et son désir:

*«Au commencement, j'invoque le Père des lumières, source de toute connaissance, de toute grâce excellente et de tout don parfait (Jc 1); je l'invoque par son Fils Notre Seigneur Jésus Christ afin qu'à l'intercession de la très sainte Vierge Marie, sa mère, et du Bienheureux François, notre guide et notre père, le Père céleste éclaire les yeux de notre âme et nous dirige dans la voie de cette paix qui surpasse tout sentiment.»* (Ph )

Après ce souhait, un peu plus loin, il affirme:

*«Il faut que nous entrions dans notre âme qui est l'image de Dieu, immortelle et spirituelle et placée au-dedans de nous: c'est là entrer dans la vérité de Dieu.»*

C'est là où doit s'accomplir, nous dit-il, le premier commandement de Dieu:

*«...afin de l'aimer de tout notre esprit, de tout notre cœur, de toute notre âme. C'est là où réside toute sagesse chrétienne.»*

Suivons-le:

Après nous avoir expliqué que toute la création est reflet de Dieu, nous sommes emmenés par lui à entrer en notre âme où reluit l'image de la divinité. Pénétrant donc en nous-mêmes et quittant le monde sensible, comme le parvis extérieur d'un temple, essayons de voir Dieu un peu comme devant un tabernacle, le "Saint" avant le "Saint des saints" (Ex 26,34-35). Là la lumière de la vérité éclaire la face de notre âme dans laquelle respendit l'image de la bienheureuse Trinité:

*«Entre donc en toi-même et vois avec quelle ardeur ton âme s'aime. Mais pourrait-elle s'aimer si elle ne gardait pas le souvenir d'elle-même, puisque l'intelligence ne saisit que ce qui est présent à notre mémoire?*

*Tu vois donc, non par l'oeil de la chair mais par l'oeil de la raison que notre âme a une triple faculté ou puissance. Considère les opérations et les rapports mutuels de ces trois facultés (mémoire, intelligence, capacité de choisir et d'aimer = la volonté), et tu t'élèveras à Dieu par toi comme par son image.»*

Nous pouvons retirer un grand profit à prendre conscience ainsi des facultés de notre âme. Thérèse d'Avila avouait quelque part dans ses écrits qu'elle aurait beaucoup moins souffert dans le cheminement de sa prière, si elle avait mieux connu les opérations et la nature de ses

facultés intérieures. Certes, il ne s'agit pas pour moi de vous expliquer ces rapports et ces opérations, seulement de percevoir tout le dynamisme de ce monde intérieur que nous oublions parfois, souvent au détriment de notre vie contemplative et intérieure. En cette expérience de nous-mêmes, Bonaventure demeure un maître tout franciscain, nous faisant apprécier ce "trésor" intérieur, reflet éminent de la création de Dieu.

En expliquant ce qu'est notre "mémoire", il affirme qu'elle nous offre l'image ou le miroir de "l'éternité", c'est-à-dire l'image du Père, source de tout, et surtout source de son Fils. Voici en quels termes:

*«En retenant actuellement toutes les choses temporelles passées, présentes et futures, simple et éternelles, successives... la mémoire nous offre l'image de l'éternité dont le présent indivisible s'étend à tous les temps.*

*Les opérations de la mémoire prouvent donc que l'âme est l'image et la ressemblance de Dieu.*

*Par sa mémoire, l'âme est tellement présente à elle-même et Dieu lui est si présent qu'elle le saisit et que, par cette faculté, elle est capable de le posséder et de jouir de lui (par la connaissance et l'amour).*

*L'intelligence, en connaissant la vérité.*

*Mais comment notre esprit si changeant peut-il voir la vérité d'une façon immuable sans le secours d'une lumière?*

*Si notre esprit connaît la vérité, c'est dans cette lumière qui illumine tout homme venant en ce monde, la vraie lumière, le Verbe qui est en Dieu dès le commencement. (Jn 1)*

*Ainsi, dit saint Augustin: La lumière qui éclaire notre intelligence est prise au foyer de la Vérité éternelle et nous ramène.*

Bonaventure en donne cependant les conditions intérieures:

*«Notre intelligence est unie à l'éternelle Vérité puisque sans le secours de sa lumière, nous ne pouvons rien connaître avec certitude.*

*Tu peux donc contempler toi-même la Vérité qui t'instruit si les passions et les images terrestres ne t'en empêchent et ne s'interposent comme un nuage entre toi et le rayon de la vérité.*

La volonté: puissance de choisir et d'aimer. Elle suppose la délibération, le jugement et le désir. Délibérer c'est chercher ce qu'il y a de mieux entre une chose et une autre. Or tout notre être est attiré vers le Bien suprême, même sans le savoir ou en se trompant.

Ainsi on peut voir comment:

*«...l'âme est proche de Dieu et comment la mémoire nous conduit à son éternité, l'intelligence à sa vérité, la puissance d'aimer à sa Bonté souveraine. Vois comment l'ordre, l'origine et le rapport mutuel de nos trois puissances nous amènent à la Trinité bienheureuse: de la mémoire et de l'intelligence procède l'amour comme le noeud qui les unit.»*

Et le saint conclut la comparaison:

*«La mémoire, l'intelligence et la volonté, toutes trois en une même substance et existence, égales, et se pénétrant mutuellement. Ainsi Dieu en lui-même. Ainsi, lorsque l'âme se considère, elle s'élève par elle-même comme par un miroir à la contemplation de la Trinité bienheureuse: Père, Verbe, Amour, trois personnes coéternelles, coégales, cosubstantielles, existant l'une dans l'autre sans se confondre et toutes les trois ne faisant qu'un seul Dieu.»*

Il est rare que notre réflexion et surtout notre conscience se portent vers une telle réalité pourtant si proche. Mais cette prise de conscience est pleine de conséquences. Puisque je suis créée à l'image de Dieu, puisque tout mon être porte son empreinte, j'ai à devenir ce que je suis, j'ai à cheminer vers la ressemblance.

Claire d'Assise le proclamait à ses soeurs dans son *Testament*:

*«Reconnais ta vocation! Le Fils de Dieu s'est fait pour nous la Voie! (V.4-5)*

Et à l'occasion de sa *2e Lettre*, elle conseille fortement de s'éloigner de tout ce qui empêche ou contrarie *la vocation divine*.

François nous amène à "exercer" notre mémoire, dans le même sens, lorsqu'il exhorte par sa *5e Admonition*:

*«Considère, homme, dans quelle excellence t'a placé le Seigneur Dieu: il t'a créé et formé à l'image de son Fils bien-aimé quant au corps, et à sa ressemblance quant à l'esprit.»*

Mais notre âme est distraite, constate Bonaventure, ainsi que notre propre expérience. Nous oublions... Dans sa bonté et sa miséricorde, Dieu ne nous laisse pas sans secours. Car je ne peux me connaître vraiment moi-même sans le regard d'un autre. Jésus, Fils de Dieu lui-même, est ce REGARD et notre MIROIR en sa Personne. Et nous sommes appelés comme vocation à lui devenir semblable. Il "EST" la PORTE par laquelle nous entrons en nous-mêmes.<sup>2</sup>

*«Personne, affirme Bonaventure, ne peut entrer en lui-même pour s'y réjouir dans le Seigneur sans Jésus Christ qui a dit: "Je suis la porte. Si quelqu'un*

---

<sup>2</sup> Dict. Spiritualité: *Charité* (L'Amour de soi-même dans le Christ).

*entre par moi, il sera sauvé: il entrera, il sortira et il trouvera des pâturages. (Jn 10)*

Et le saint docteur continue:

*«L'âme doit donc avant tout croire, espérer et aimer Jésus Christ, le Verbe incarné, incréé et inspiré du Père, qui est la VOIE, la VÉRITÉ, la VIE.*

Plus loin le Maître Bonaventure va jusqu'à affirmer que la personne de Jésus, sa présence en l'âme peut tout nous apprendre et tout renouveler, et cela par la vertu théologique de charité. Il explique:

*«Nous voyons que Dieu est tout en toutes choses quand nous le contemplons dans nos âmes où il habite par les dons de sa surabondante charité.*

*...L'Écriture sainte, divinement inspirée (nous l'enseigne). La fin de la loi, sa plénitude, c'est la charité, lorsqu'elle vient d'un cœur pur, d'une conscience bonne et d'un cœur sincère. (Cf. Rm 13,1; 1Tm 1) Et notre Seigneur lui-même nous dit que la loi et les prophètes sont tout entiers dans le double précepte de l'amour de Dieu et du prochain.*

*Or ce double précepte trouve son accomplissement dans l'amour de Jésus Christ, l'Époux de l'Église. Il est en effet notre Dieu et notre prochain, notre frère et notre Seigneur, notre Roi et notre ami; le Verbe incarné et le Verbe incréé, notre Créateur et notre Rédempteur, notre commencement et notre fin. Il est aussi le Pontife suprême qui purifie, illumine et perfectionne son Épouse, c'est-à-dire l'Église entière et l'âme sainte.»*

*«C'est ainsi, poursuit Bonaventure, qu'à cette Lumière qu'est la Personne du Verbe, je comprends que Dieu habite l'âme comme sa demeure. Elle devient sa fille, son fils, son épouse, son amie. Elle devient membre de Jésus Christ, notre Chef, sa sœur, sa cohéritière; elle devient enfin le temple du Saint Esprit, temple fondé par la foi, élevé par l'espérance et consacré à Dieu par la sainteté de l'esprit et du corps. Tout cela est l'œuvre de la très sainte charité de Jésus Christ, répandue dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné (Rm 5) et sans lequel nous sommes impuissants à connaître les secrets de Dieu (1Co 1). Car de même que "personne ne peut savoir ce qui est dans l'homme si ce n'est son esprit qui est en lui, ainsi personne ne sait ce qui est en Dieu si ce n'est l'esprit de Dieu." Soyons donc enracinés et fondés dans la charité "afin qu'il nous soit possible de comprendre avec tous les saints*

*la longueur de l'éternité,*

*la largeur de la libéralité,*

*la hauteur de la majesté,*

*et la profondeur de la sagesse de Celui qui juge. " (Cf. Ep 3) (Cf : Itinéraire, 4e passage)<sup>3</sup>*

---

<sup>3</sup>Pour aider notre prière personnelle et, par elle, être conduits à une prise de conscience de notre dignité en nous-mêmes, François et Claire nous offrent deux passages de leur propre réflexion:

Le Pater paraphrasé et la 3e Lettre de Claire (versets 9-15).